

Les maires gèrent la crise sans états d'âme

Les cartons étaient prêts, l'humeur maussade raccrochée avec l'écharpe de maire. Et puis le gouvernement leur a demandé de la remettre sur l'épaule. De poursuivre leur mission au moins pendant la période de confinement, coronavirus oblige. Même s'ils avaient été battus au premier tour des municipales, le 15 mars. *"Psychologiquement, ce n'est pas simple d'assumer cet intérim délicat. Il a fallu mettre l'amour-propre au fond de sa poche"*, souffle Francis Hermitte depuis sa mairie de Seyne-les-Alpes qu'il dirige depuis 26 ans, au-dessus de Digne. *"Il y a un peu de frustration et beaucoup de déception à être sorti quand on a fait le boulot"* note Christian Chasson à Cabannes, dans le nord des Bouches-du-Rhône. *Mais tant qu'on a l'écharpe, on continue. Je ne me suis jamais défilé."*

"Ce n'est pas simple d'assumer cet intérim délicat. Il a fallu mettre l'amour-propre au fond de sa poche."

Alors ils s'y sont remis. Sans état d'âme. *"Face à une telle bestiole, il faut au moins assurer jusqu'à ce que ça se calme. Il faut que le maire garde la foi, brandit Gaby Bezert qui, à 81 ans, voit son mandat entamé en 1980 s'achever à Venasque, un peu plus de mille habi-*



Gaby Bezert, Christian Chasson et Francis Hermitte, maires prolongés à Venasque, Cabannes et Seyne-les-Alpes.

/PHOTOS C.H., V.H. ET E.C.

tants, près de Carpentras. *J'ai débuté en 1971 comme premier adjoint. On a connu des coups durs comme la mouche du cerisier ou le frelon asiatique. Mais là, c'est très grave."*

"On ne peut devenir solitaire quand on a été solidaire toute sa vie, résume Georges Cristiani, président des maires

de Provence réélu, lui, à Mimet, du côté d'Aix. Ils ne peuvent pas lâcher comme ça, ce qui les a toujours conduits. Ils sont en première ligne encore une fois." Les conseils municipaux ne pouvant se réunir, les services publics étant à l'arrêt et le vote des budgets prorogé, les maires des petites communes n'ont

certes pas de grands travaux à lancer. Mais la période est complexe. Il y a les personnes âgées et isolées à protéger. "On a assuré une permanence pour les appeler ou les voir au moins tous les deux jours, explique Georges Bezert. Et puis il y a les voisins. Les gens sont conscients qu'il faut s'entraider." Médecin, Francis Hermitte "continue de consulter en plus de la mairie. Il faut surveiller aussi le foyer du troisième âge et l'Ehpad que fournit notre cuisine centrale. On est extrêmement vigilants." À Cabannes, 4500 âmes, Christian Chasson est "à la manœuvre avec les responsables des services techniques, pour le nettoyage ou les gardes d'enfants. Certains sont en télétravail, on fait les réunions par téléphone." Il s'agit aussi de tenir les élus informés, y compris ceux de la prochaine majorité.

Bien sûr, une succession se fait rarement sans aspérité. *"Ce n'est pas évident de travailler avec ses successeurs quand la campagne s'est mal passée, grimace Francis Hermitte. On essaie de faire preuve de bon sens et de sagesse." À Cabannes, Christian Chasson "tient au courant" Nathalie Girard qui le relaiera en temps voulu. "Elle attend et ne me tire pas dessus", sourit-il. À Venasque, Gaby Bezert "fait part de son expérience" à Dominique Plancher qui doit prendre la suite. "Je sais que ce ne sera pas facile pour elle". Même sans coronavirus, les maires ont pris l'habitude des situations de crise.*